

Conversion ou initiation ? le "presque" de la foi

Article rédigé par *La Fondation de service politique*, le 24 septembre 2008

PEUT-ON ETRE CATHOLIQUE sans l'obéissance de la foi, peut-on être catholique en s'opposant publiquement au pape, sans rejoindre l'enclos du Bon Pasteur, ni demeurer dans l'auberge du Bon Samaritain qui héberge, soigne et guérit ? sans rejoindre la famille de Jésus qu'on appelle l'Église ? Pas facile de répondre à cette question, ni de vouloir définir ce que c'est que d'être chrétien.

L'essai de définition échappe au fur et à mesure que les mots veulent circonscrire. Bien sûr, on a foi en Jésus-Christ et en son message subversif mais est-ce là tout ?

Dans le très médiatique témoignage de sa ré-appartenance au christianisme, Jean-Claude Guillebaud ne manque pas de faire émerger cette difficulté. Le titre qu'il a choisi emploie le mot large de chrétien alors que le livre renvoie en toutes ses pages à une culture précise, la catholique. Faisant réécouter le poème d'Aragon chanté par Jean Ferrat, J'arrive où je suis étranger lors de l'émission For Intérieur, le chroniqueur de l'hebdomadaire La Vie, invité pour la promotion de son nouveau livre, donne là, semble-t-il, une clé de compréhension. Ce qui intéresse en réalité l'ancien journaliste du Monde, c'est la métamorphose, c'est le passage. De fait, le livre dit moins, en effet, ce que Jean-Claude Guillebaud est, que le regard sur le processus de changement lui-même, sa mue, ce qu'il [est] devenu, ou mieux encore, re-devenu .

[Fin de l'extrait] ...

Pour lire le texte complet, commandez Liberté politique n° 38 en cliquant [ici](#)

Nous vous remercions de votre confiance et de votre compréhension.